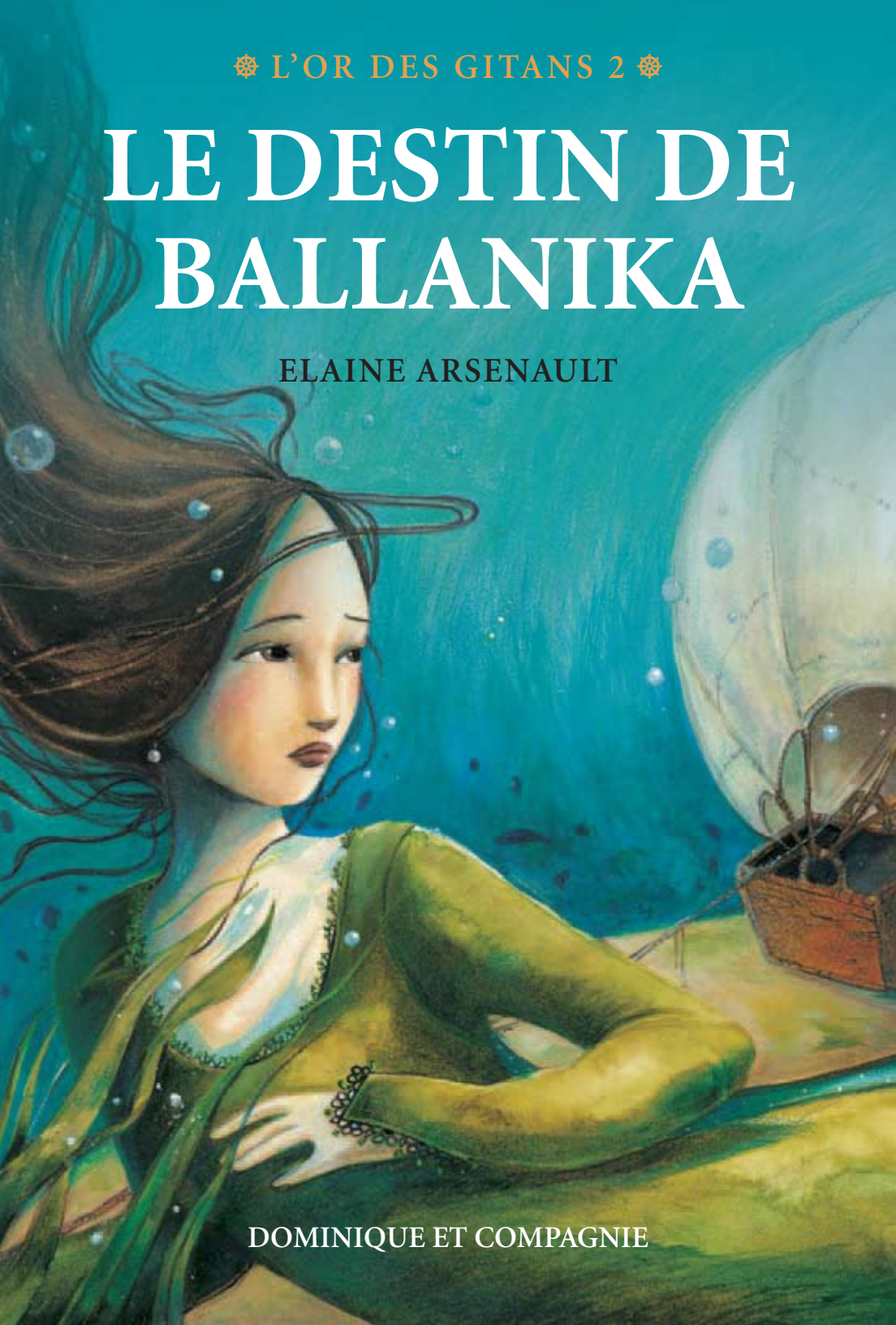


❖ L'OR DES GITANS 2 ❖

LE DESTIN DE BALLANIKA

ELAINE ARSENAULT



DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Elaine Arsenault

❖ L'OR DES GITANS 2 ❖

Le destin de Ballanika

Dominique et Compagnie

DIRECTION LITTÉRAIRE
Agnès Huguet

Grand roman Dominique et compagnie

❖ L'OR DES GITANS 2 ❖

Le destin de Ballanika



TEXTE

Elaine Arsenault

ILLUSTRATIONS

Gabrielle Grimard

TRADUCTION

Caroline LaRue

**Catalogage avant publication
de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Arsenault, Elaine
Le destin de Ballanika
(L'or des gitans)
(Grand Roman)
Traduit de l'anglais
Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-89512-651-5

I. Grimard, Gabrielle, 1975- .
II. LaRue, Caroline, 1970- . III. Titre.

PS8551.R827D47 2008 jC813'.6 C2008-940352-5
PS9551.R827D47 2008

© Les éditions Héritage inc. 2008
Tous droits réservés
Dépôts légaux : 3^e trimestre 2008
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

Imprimé au Canada
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Direction littéraire et artistique : Agnès Huguet
Conception graphique : Primeau & Barey
Révision : Céline Vangheluwe
Correction : Corinne Kraschewski

Dominique et compagnie
300, rue Arran, Saint-Lambert
(Québec) J4R 1K5 Canada
Téléphone : 514 875-0327
Télécopieur : 450 672-5448
Courriel :
dominiquetecie@editionsheritage.com
Site Internet :
www.dominiquetcompagnie.com

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de publication.
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Programme d'aide au déve-
loppement de l'industrie de l'édition (PADIE)
pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Québec par l'entremise du Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – SODEC – et du Pro-
gramme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition
spécialisée.

*À ceux que l'on ne reverra jamais
et que l'on aimera toujours*

❖ PREMIÈRE PARTIE ❖

La dame de nacre



*Une enfant aussi pure
que la plus pure des perles.*

Owen Meredith

Tiré du poème Lucile

CHAPITRE 1

Au-dessus de l'océan, à mille lieues du continent le plus proche, une étrange montgolfière voguait doucement dans le ciel étoilé. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il s'agissait d'un simple panier en osier surmonté de draps de soie gonflés par la chaleur d'une lampe à huile. À bord de cette embarcation de fortune se trouvait une jeune gitane prénommée Lily. Elle dormait à poings fermés, en chemise de nuit, les cheveux en bataille. Elle serrait sur son cœur une boîte en bois sombre.

Soudain, une bande de nuages gris fonça en direction de la montgolfière. La nacelle se balançait si fort que la jeune passagère se réveilla. Les paupières lourdes de sommeil, elle scruta l'horizon. Il n'y avait pas la moindre parcelle de terre en vue.

Où pouvait-elle bien être ? Lily n'en avait aucune idée. Elle savait seulement qu'elle n'avait pas rêvé. Toute la nuit, elle avait volé, portée par le vent.

Une nouvelle rafale souleva sa chevelure rousse et secoua brutalement le ballon. Lily s'agrippa au rebord du panier. Puis un éclair déchira le ciel, et l'aéronef se mit à faire des vrilles incontrôlables. Plus bas, la mer se déchaînait. Les vagues écumantes bondissaient, tels de gigantesques monstres affamés ouvrant la bouche toute grande, menaçant à chaque instant d'engloutir l'embarcation.

Une pluie froide et furieuse s'abattit sur l'océan. Lily se couvrit la tête avec le châle qui se trouvait à ses pieds. Quand elle sentit la laine fine sur son visage, une foule de souvenirs lui revinrent à la mémoire.

Elle se rappela avoir été enlevée et emmenée sur un bateau où un affreux pirate l'avait enfermée dans une cage, privée d'eau et de nourriture pendant des jours et des jours. Elle avait ensuite été sauvée par un homme au grand cœur qui l'avait aidée à s'échapper du bateau en lui fabriquant cette montgolfière. Il avait même prévu des provisions et des couvertures pour qu'elle survive au long voyage qui l'attendait. Cet homme s'appelait Tanaga.

Tout à coup, Lily réalisa la chance qu'elle avait d'être toujours en vie et d'avoir recouvré sa liberté après

tant d'épreuves. Mais elle se rappela aussi comment les pirates l'avaient arrachée à Ophélie, la gitane qui l'avait adoptée peu de temps après sa naissance, et à Zingaro, son cheval. Tout ce qui la rattachait désormais à eux, c'étaient ses souvenirs, ainsi que ce châle et la boîte d'ébène qui renfermait ses potions magiques et quelques objets de son enfance.

« Reverrai-je un jour Ophélie et Zingaro ? se demanda Lily, le cœur gros. Où sont-ils maintenant ? »

Un bruit assourdissant l'arracha à ses pensées. L'orage grondait.

La pluie se mit à tomber si fort que le ballon de soie s'affaissa. La montgolfière s'écrasa aussitôt dans les flots mugissants. Lily fut violemment projetée hors du panier. Elle se retrouva dans la mer, ballottée dans tous les sens comme une poupée de chiffon. La jeune fille se débattait, luttant pour éviter la noyade. La lampe à huile bascula et coula, ainsi que les provisions.

Une vague vint lécher le dernier objet qui restait dans le panier en osier et qui était le bien le plus précieux de Lily. Elle hurla :

– Ma boîte d'ébène !

Au même instant, elle distingua des ombres inquiétantes rôdant autour d'elle sous la surface de l'eau. Étaient-ce des requins? Quelque chose frôla sa cheville. Horrifiée, la jeune fille cria :

– Allez-vous-en ! Laissez-moi !

Lily eut beau résister de toutes ses forces, elle se sentit aspirée vers le fond. Elle avala une grande gorgée d'eau salée. Une vague la submergea. Elle sombra.

CHAPITRE 2

Lorsque Lily reprit conscience, elle crut d'abord qu'elle rêvait car un être au visage angélique flottait au-dessus d'elle. C'était une femme aux longs cheveux châtain, vêtue d'une robe verte. Une sirène ? Instinctivement, la jeune gitane porta la main à son épaule, à la recherche du châle d'Ophélia. Elle sentit le tissu de sa chemise de nuit mais le châle avait disparu.

La jeune gitane se redressa et regarda autour d'elle. Le spectacle qui s'offrait à ses yeux dépassait tout ce qu'elle aurait pu imaginer. Elle était allongée sur un lit somptueux, constitué d'une multitude de perles d'huîtres d'une blancheur parfaite. On y avait déposé une épaisse couche d'algues et d'herbes marines en guise de matelas, et des éponges de mer bien moelleuses faisaient office d'oreillers.

Le lit trônait au centre d'une vaste pièce aux murs orangés. Lily comprit qu'elle se trouvait dans une

grotte tapissée de corail. Un trou dans la voûte laissait pénétrer les rayons du soleil, qui se reflétaient sur les parois irisées. Des centaines de poissons nageaient en toute liberté dans la pièce. Il y en avait d'une grande variété de formes et de couleurs. Lily remarqua d'énormes raies grises, des bancs de poissons-chats rayés et de minuscules poissons aux écailles jaune vif.

Au plafond, des hippocampes bleus et dorés dansaient gracieusement, accrochés par la queue à des branches de corail. Dans le fond de la grotte, un léger scintillement ajoutait à l'enchantement du lieu. Il provenait d'une grande porte ornée d'arabesques et d'étoiles sculptées dans de la nacre.

« Je suis sous l'eau, se dit Lily, stupéfaite. Donc... je me suis noyée? Je suis morte?! » Elle porta la main à son cœur. Il battait toujours. Puis elle réalisa qu'elle respirait. « Comment est-ce possible? pensa la jeune fille. Normalement, on ne peut pas respirer sous l'eau. Et comment se fait-il qu'aucune goutte n'entre dans mon nez ou dans ma bouche? »

Soudain, Lily sentit quelque chose d'étrange sur sa langue. C'était un petit objet au contour irrégulier.

Un caillou ? La dame à la robe verte sembla deviner la confusion de la jeune gitane et approcha son visage du sien. Elle ouvrit la bouche. Elle avait, elle aussi, un minuscule caillou sur la langue. Il en émanait une faible lueur rougeâtre.

La créature se pencha vers le sol et, avec son index, traça des lettres dans le sable pour former un mot : BALLANIKA. Elle posa ensuite sa main sur sa poitrine. Lily comprit alors qu'il s'agissait de son nom.

La jeune fille se leva et fit quelques pas hésitants sur le sol de la grotte. Quelle merveilleuse sensation de légèreté ! Elle avait l'impression de flotter en marchant. À son tour, elle écrivit son prénom dans le sable.

– Lily, murmura faiblement Ballanika, comme si elle n'avait pas parlé depuis très longtemps.

Surprise, la jeune fille s'exclama :

– Vous pouvez parler ! Et nous pouvons entendre nos voix... sous l'eau ?

Ballanika acquiesça.

– Mais, qui êtes-vous ? demanda Lily. Une sirène ?

La créature souleva légèrement le bas de sa robe. Au lieu de la queue de poisson que Lily s'attendait à voir, Ballanika avait deux jolis pieds délicats.

– Vous êtes une femme, tout simplement ? s'étonna la jeune fille.

Ballanika ne répondit pas. De ses longs doigts gracieux, elle effleura un banc de poissons bleus qui changèrent aussitôt de direction. Ils disparurent à travers un petit trou dans le mur de corail.

Lily observa attentivement Ballanika. Celle-ci devait avoir environ vingt ans. Sa peau avait un éclat incomparable. Elle était translucide et brillait comme de la nacre. Mais, malgré ses beaux yeux noisette, son visage était inexpressif.

– Dites-moi... Comment suis-je arrivée ici ? demanda Lily.

– Ce sont les dauphins qui t'ont amenée...

– Les dauphins ?

Ballanika hocha simplement la tête, sans donner davantage d'explications.

Lily continua à la questionner :

– Et que faites-vous dans cette grotte ?

– J’attends..., répondit la nymphe, le regard vide.
– Est-ce que nous sommes mortes? Est-ce que nous sommes au paradis?
– Nous sommes vivantes, mais bien loin du paradis. Ici, c’est le fond de la mer. Cette grotte est ma maison.
– Comment se fait-il que nous soyons capables de respirer sous l’eau? demanda encore Lily.
– C’est grâce aux cailloux que nous avons sur la langue: ils sont magiques. Je crois que si on les garde dans sa bouche, on peut vivre indéfiniment sous l’eau, répondit Ballanika.

Lily fit glisser sa langue contre ses dents pour faire bouger la petite pierre, mais celle-ci resta en place. Puis elle désigna la belle porte incrustée de nacre:
– Qu’y a-t-il par là?

Une ombre voila le visage diaphane de la jeune femme.

– Je ne peux pas te le dire. Et tu dois me promettre de ne jamais chercher à le savoir.

La dame de nacre avait parlé d’une voix si mélancolique que Lily comprit qu’un lourd secret se dissimulait derrière la porte mystérieuse.